

On a de lui : I. *Euclidis Elementorum libri octo, ad facilitatem captum accommodati*; Lyon, 1660, in-12, souvent réimprimé; traduit en français, en 1672; commenté par Ozanam, Paris, 1709, in-12; et par Audierne, Paris 1753, in-12.

II. *Cursus, seu Mundus mathematicus*; Lyon, Anisson, 1674, 3 in-fol. On n'avait point encore publié de cours de mathématiques aussi complet, et c'est à cet ouvrage que le P. de Chales doit sa réputation. Quoique le format soit peu commode, et que les figures ne soient gravées qu'en bois, cet ouvrage a été longtemps recherché pour sa clarté, et il peut être consulté encore avec fruit. Il comprend trente-un traités, divisés en cent dix-huit livres. On y trouve, dans les traités de la coupe des pierres et dans celui du trait de charpente, *Ars tignaria*, des détails qui n'avaient point paru jusqu'alors. Le traité de navigation et celui de la recherche des centres de gravité ont joui longtemps d'une grande estime (1). Après la mort de l'auteur, ses manuscrits passèrent à son frère, François-Amédée Milliet de Chales, archevêque de Tarentaise, qui les communiqua au P. Aimé Varcin, Jésuite; et c'est d'après ces manuscrits que ce dernier donna une nouvelle édition du *Cursus, seu Mundus mathematicus*; Lyon, Anisson, Posuel et Rigaud, 1690, 4 volumes in-fol. Cette édition comprend, de plus que la première, 1° une histoire des mathématiques depuis Thalès jusqu'à l'année 1670; 2° les six derniers livres d'Euclide; 3° la réfutation du système de Descartes.

III. *L'Art de naviguer démontré par principes et confirmé par plusieurs observations tirées de l'expérience*; Paris, Etienne Michallet, 1677, in-4°. Ce traité est en latin dans le *Cursus Mathematicus* (2). La *Biographie universelle* dit qu'il fut traduit en français, à Paris, 1673, in-4°, et ne fait pas at-

(1) Voy. le *Journal des Sav.*, 1675, pag. 31. — 1690, pag. 284.

(2) *Journal des Sav.*, 1677, pag. 109.